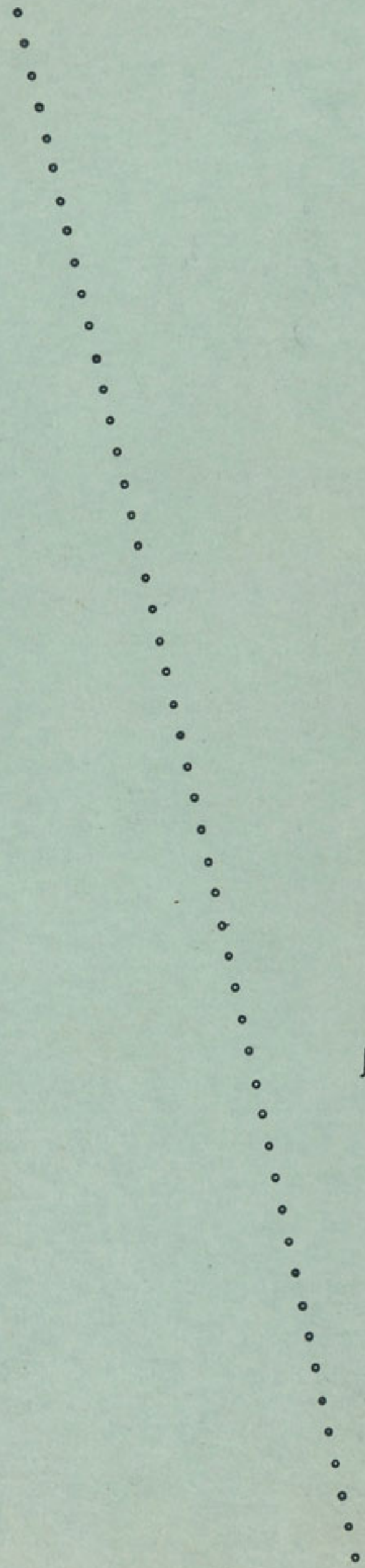


ALORS



A LA PROCHAINE ?

MARDI 7, MERCREDI 8 NOVEMBRE 1961 A 8h30 EN SOIREE
ENTREE LIBRE
A L'AUDITORIUM DE L'ECOLE DES BEAUX-ARTS

centre canadien d'essai

Lorsque Janou Saint-Denis me proposa de monter un hommage à Félix Leclerc j'acceptais immédiatement, connaissant le travail consciencieux de cette artiste.

La sixième saison du Centre Canadien d'Essai s'ouvrira donc avec trois sketches de cet auteur canadien dont le talent se manifeste en des domaines divers de la littérature après s'être fait reconnaître d'abord dans celui de la chanson.

Le Centre garde la même formule et présentera en alternance avec le Musée du Film sur l'Art ses spectacles les mardi et mercredi à l'auditorium de l'Ecole des Beaux-Arts. L'entrée est toujours gratuite et les programmes seront variés du théâtre, de la poésie, danse, pantomime, musique et chansonniers.

Ainsi ces manifestations d'amour de leur métier et de bonne volonté de la part d'artistes qui collaborent bénévolement permettront encore au public d'aborder un répertoire que seul le goût des artistes aura choisi, sans contingence aucune.

Nous souhaitons voir se renouveler l'intérêt constant que le public nous a jusqu'à présent témoigné et avec lequel, disons-le aussi, stimulé. Nous aimerions que plus d'artistes encore sachent qu'ils trouveront au Centre toute l'attention requise à leur préoccupation.

Il nous faut enfin exprimer toute notre gratitude envers l'Ecole des Beaux-Arts et ses élèves qui depuis ses débuts ont permis et encouragé cette passionnante aventure de l'expérimentation dans les divers domaines de l'art.

Natan Karczmar

Une tête de prophète se dresse. Un sourire outre-passant la révolte et qui va même jusqu'à la résignation du sage, domine et accapare; l'homme se penche presque condamné et envoûte un public qui applaudit fort, très fort: c'est Félix Leclerc qui vient de chanter.

On est bien, soulagé, purgé parce qu'un homme a osé se lever d'entre tous et porter la parole de ceux qui ont trop peur de découvrir et d'envisager leur vie d'eux-mêmes ou qui ne peuvent pas crier; on est enfin content de se voir tout nu dans un grand miroir; on est content parce qu'un "génie chantant" a pris notre part et qu'il nous interprète enfin face à la "vengeance du destin". Félix Leclerc, on l'aime parce qu'on le comprend et on le comprend parce qu'il chante vrai, il chante sincère. Si on lui demande pourquoi il fait cela (pour nous, peut-être?)... non: "J'aime ça", répond-il tout simplement.

Félix Leclerc ne fait pas que chanter. Il possède en lui ce grand besoin et cette grande qualité d'aller beaucoup plus loin, d'étaler sa chanson sur une troisième dimension, de multiplier ses personnages, les détacher de sa guitare... enfin les faire vivre, là, devant nous: ça s'appelle le THEATRE.

Pour créer, il faut connaître et c'est parce qu'il nous connaît que Félix Leclerc sait si bien nous démasquer. Au théâtre on démasque l'homme et on y substitue le masque qui n'a pour seule fonction actuelle que de lui rendre son vrai visage: rassurez-vous, braves gens, ce soir le masque n'est pas de rigueur.

C'est à la façon d'un Giono que Félix Leclerc nous fait mieux connaître ce soir par des comédiens qui souffrent du même mal que ses personnages... ils sont de la même race et mangent du même pain.

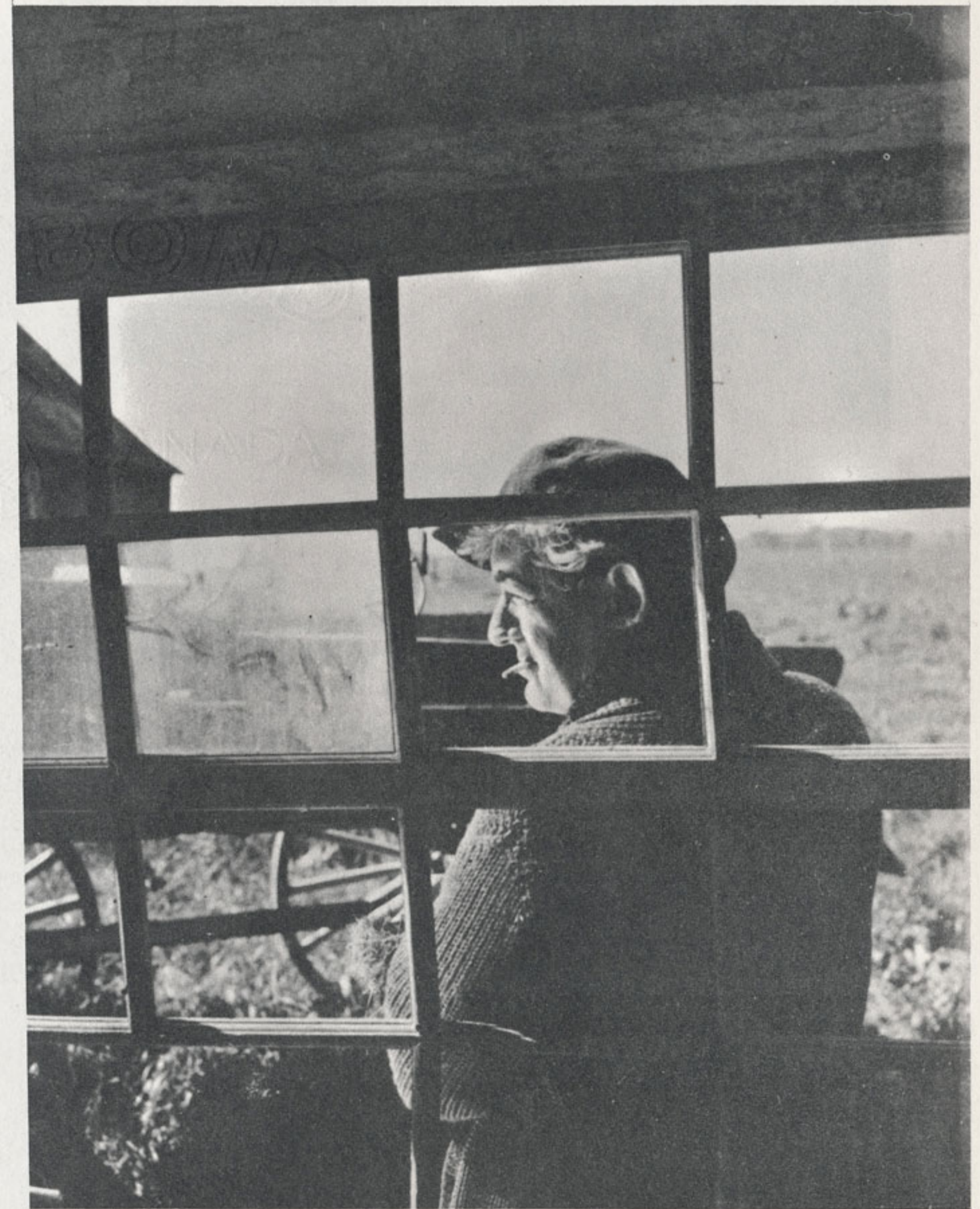
"Le P'tit Bonheur", c'est le lot de chacun de nous; c'est son propre destin qui se déguise: tantôt c'est l'amour, tantôt le chagrin, tantôt l'espoir, mais toujours dans le contexte du quotidien... "c'est mon sort" que dira "la muette". "Le P'tit Bonheur", c'est son destin que l'on finit toujours par accepter soit par nécessité sociale ou soit par résignation.

Félix Leclerc en a pris conscience de cette vie et c'est pourquoi il a tant raison quand il nous la déplie mais avec quelle ironie et surtout quelle vérité. Il est cynique ce soir et plus que jamais: c'est, au fond, ce qui fait sa grandeur... il en est arrivé au règne du rire.

C'est sous cette face que nous vous le présentons ce soir: un Félix Leclerc que vous ne connaissez peut-être pas encore, un Félix Leclerc qui se multiplie par chacun de ses comédiens...

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
LE P'TIT BONHEUR, de félix leclerc.

Yves-Gabriel Brunet,



Janou St-Denis dirige son troisième spectacle au Centre d'Essai. Ce fut d'abord "La Sérénissime" de Konrad Wise, puis un Hommage à Claude Gauvreau où elle présenta deux poèmes dramatisés. Elle y a aussi interprété un rôle dans "Mademoiselle Jaire" la saison dernière.

Ailleurs, elle a participé au Festival régional d'art dramatique 1956 avec "Au grand large" de Sutton Vane. Elle obtint là la mention honorable de mise en scène.

Elle accorde une attention particulière à la mise en scène d'auteurs canadiens, et en plus de l'Hommage à Claude Gauvreau déjà mentionné elle a présenté au Festival régional d'art dramatique 1958 "Les Embardées" d'André Pierre Boucher. A l'Orpheum, elle dirige "Les coeurs propres" de Lucien Boyer. Enfin avec Jaques Languirand elle a joué dans "Crime et châtiment" de Dostoiewsky, et a aussi obtenu la saison dernière le trophée de meilleure actrice de soutien au Festival national d'art dramatique.





Claude Gauthier vient du Lac Saguet. Il est arrivé à Montréal à 16 ans, a travaillé deux ans et demi dans le disque... comme vendeur, Maintenant il est toujours dans le disque mais comme chansonnier. Il a fait de la radio de la télévision à Montréal et en Province tout en passant dans les principales boites à chansons. C'est la deuxième fois qu'il parait au Centre d'Essai.

Il ne chante que ses propres compositions, exceptionnellement, à l'occasion de ce spectacle il interprète les chansons d'un autre compositeur qu'il admire beaucoup, Félix Leclerc. Il s'agit de chansons-prologue. Il reviendra plus tard durant cette saison avec son propre tour de chant.

Louis de Santis, le clown Bim de la Boite à surprises à la télévision a entre autres joué sur scène dans "Notre petite ville", le "Menteur", "Sébastien", "La quadrature du cercle", "La belle Rombière" "La tour Eiffel qui tue", "Crime et Châtiment", et "Le gibet". Il est particulièrement intéressé à jouer du théâtre canadien et dirigera probablement une création au Centre d'Essai cette saison.



LES SATELLITES

présentent

UN HOMMAGE A FELIX LECLERC

avec trois sketches tirés du P'tit Bonheur.

CLAUDE GAUTHIER interprète des chansons-prologue appropriées aux sketches

A la demande du public les portes fermeront au début du spectacle
et n'ouvriront qu'aux intermissions et à la fin.

L'AFFAIRE DECOURAGEANTE

le vieux.....Louis de Santis
le jeune.....André Beliveau

LA VISITE A L' HOPITAL

l'accidenté.....André Beliveau
l'ami.....Gilles Normand
la garde malade.....Janou St-Denis

OPINIONS

1er homme.....Jean Perraud
2e homme.....Gil André
3e homme.....Maurice Tremblay

Direction et mise en scène JANOU ST-DENIS

Assistant directeur GILLES NORMAND

Décors de GERMAIN

Exécution par les élèves de l'Ecole des Beaux- Arts,

PAUL TRIFIRO, MICHEL ABRAN, RICHARD MARENTET, JEAN BRUNEAU

Régisseur PAUL TRIFIRO

Secrétariat ANNE TREZE et MICHELINE MICHAUD

Direction du Centre d'Essai NATAN KARCZMAR

Nous remercions pour leur collaboration le Service des Parcs de Montréal
et la Compagnie de Construction B.G.L.



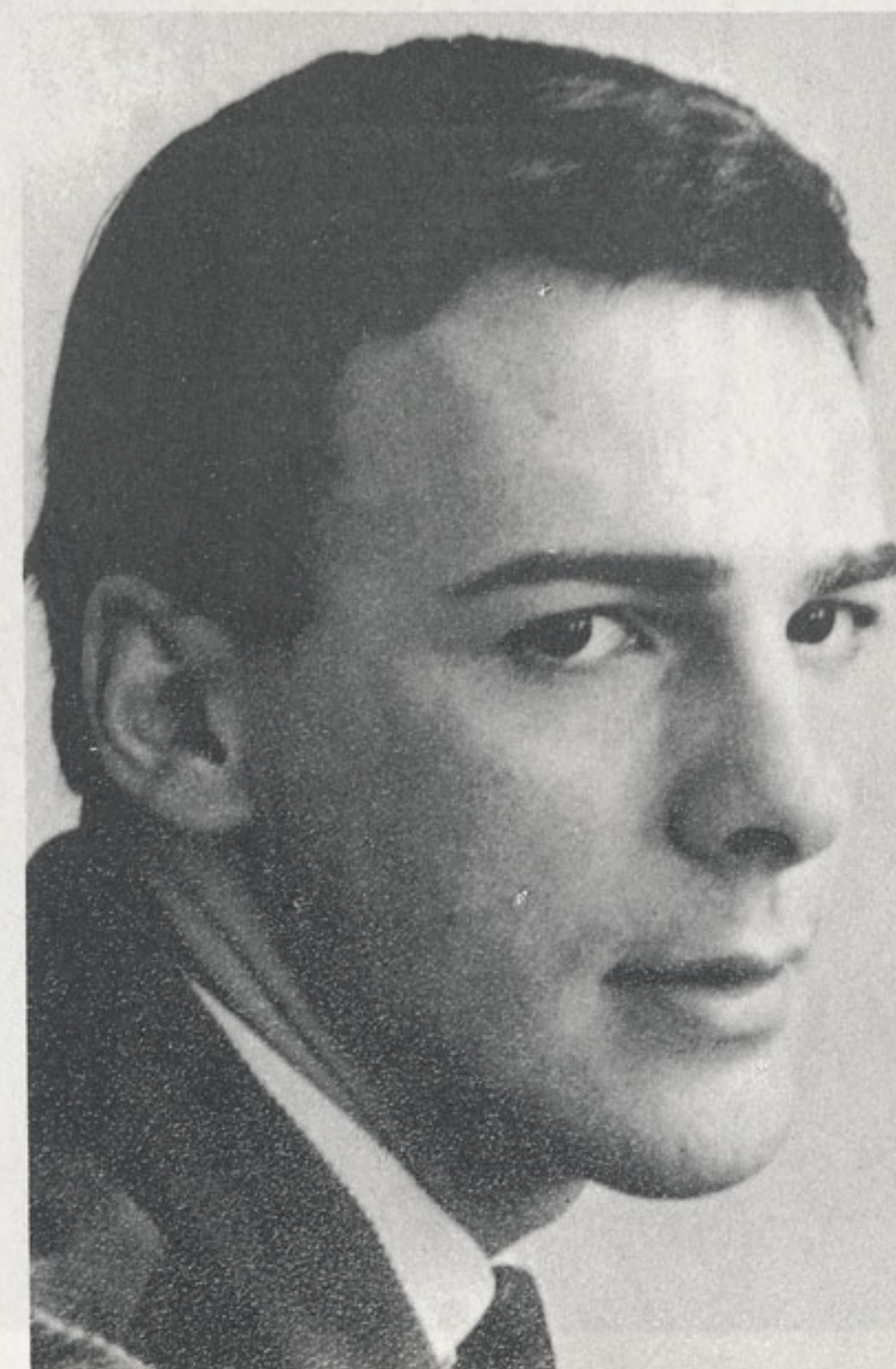
Gilles Normand a étudié à Paris avec Jean Vilar, George Wilson et Maurice Escande. Au Canada ses maîtres furent George Groulx, Henri Norbert et Jean Valcour.

Il a participé à de nombreux spectacles au Collège, à l'Université; à Trois-Rivières il joue avec la troupe des Triboulets.

Il a participé à de nombreux spectacles au Collège, à l'Université; à Trois-Rivières il joue dans la troupe des Triboulets.

Gagnant à la Couronne d'Or en 1958, il part pour l'Europe où il étudie la médecine et le théâtre. De retour au Canada, il travaille avec le Rideau Vert, l'Egégore, à l'Esterel avec Paul Hébert et au Théâtre Club. A la Télévision il participe aux émissions "Filles d'Eve", "Ouragan" et "Sous le signe du lion".

Jean Perraud est né à Montréal. Il fait du théâtre depuis trois ans déjà. Il a entre autres joué dans "L'Alouette" de Jean Anouilh à la Comédie Canadienne. On l'a vu aussi dans trois pièces canadiennes: "Les Embardées" de A.P. Boucher, "Ciel et mécanique" de Luc Durand et dans "Les Coeurs propres" de L. Boyer. Il a participé au Festival régional d'art dramatique dans "Mademoiselle Jaire" de Ghelderode en 1961. Il a gagné le prix d'interprétation comme le meilleur comédien de soutien. La même année rendu au Festival national d'art dramatique avec la même pièce, il a gagné cette fois le prix du comédien le plus prometteur du pays. Il a travaillé dans LA ROULOTTE avec Paul Buissonneau et notamment dans "Orion le tueur". A la télévision il a joué dans plusieurs émissions, participe à la nouvelle continuité de Guy Dufresne: Kanawio interprétant le personnage de Tsitsakenra.



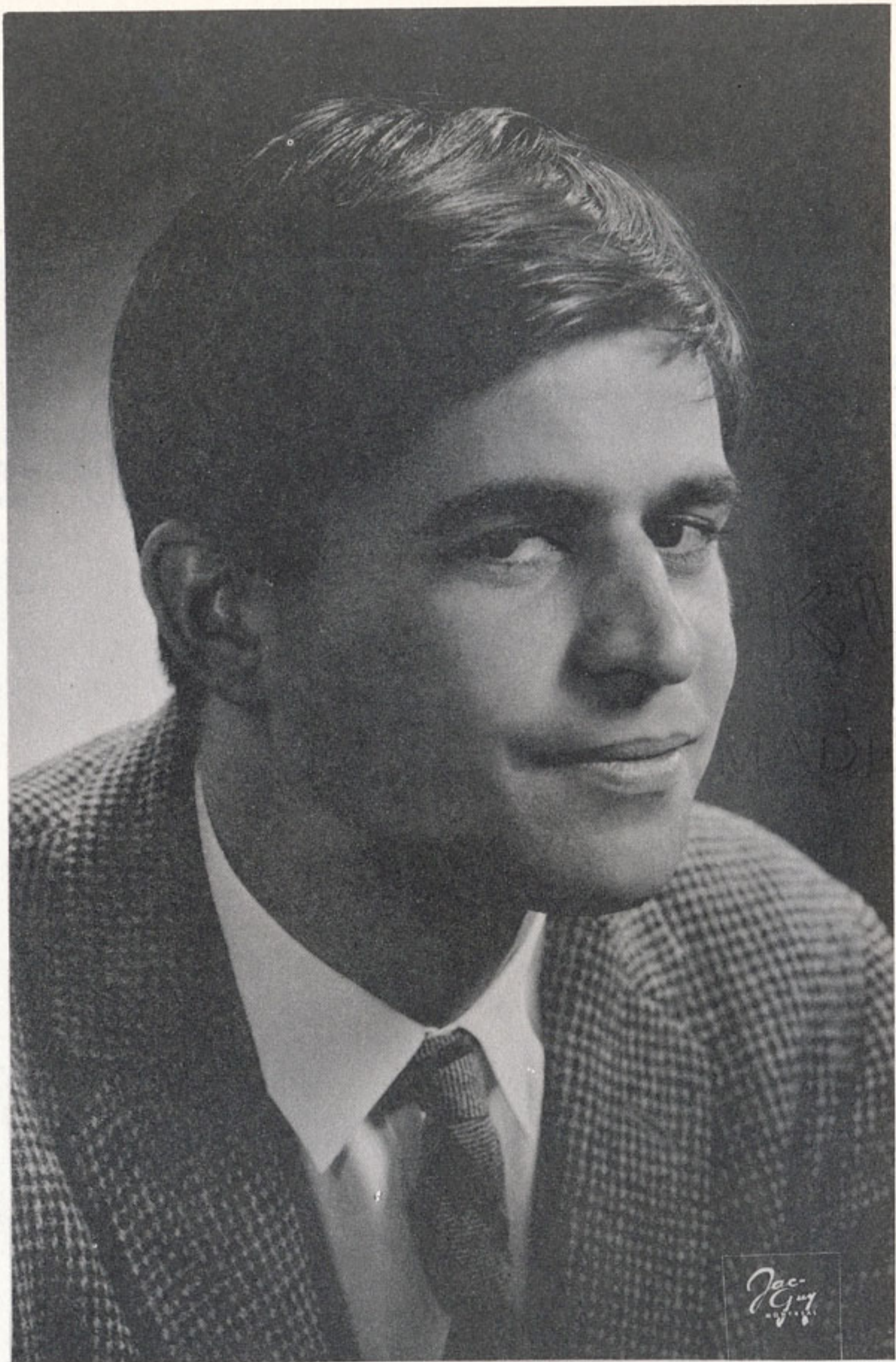


André Béliveau est né à Montréal. A commencé son travail de comédien et d'annonceur surnuméraire à la radio, à Trois, Rivières. A été annonceur régulier à CKCH, Hull pendant un an. Ayant fait ses études à l'Ecole Normale Secondaire et aux universités de Montréal et d'Ottawa il a enseigné et enseigne encore le français à Montréal. Il a étudié avec Georges Groulx et Jan Doat. Il obtint un premier rôle dans "Procès à Jésus, dans une mise en scène de Jan Doat. A joué dans un court métrage avec l'ONF. A été journaliste au Nouveau Journal et maintenant reporter au Petit Journal tout en continuant à jouer. Il fera partie d'un prochain spectacle au Gésu, dans une mise en scène de Yves Massicotte.

Germain nous a fait parvenir de Paris ses esquisses des décors pour ce spectacle. Ce jeune artiste a vu sa carrière débiter de façon foudroyante le printemps dernier.

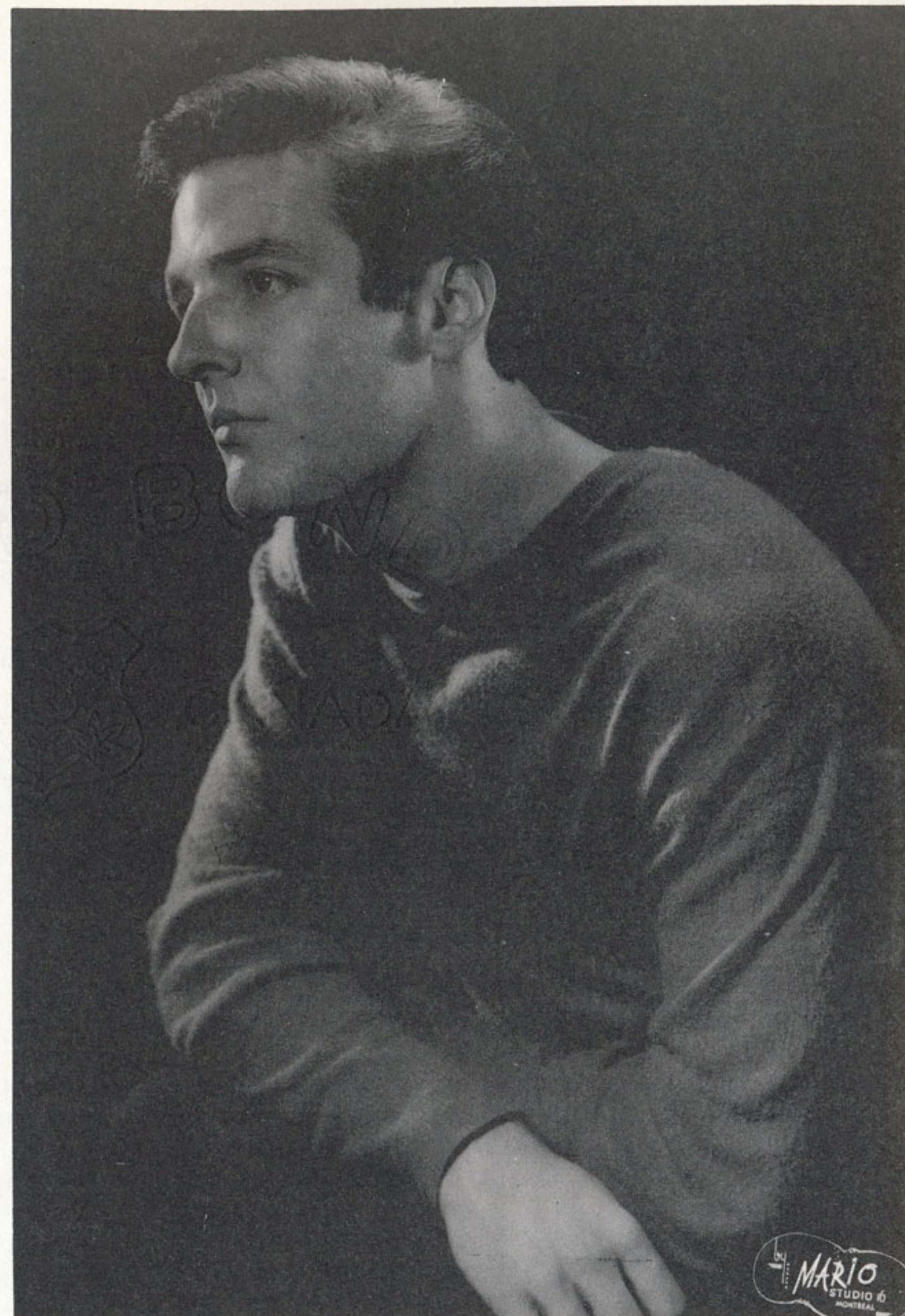
Il est d'abord l'un des trois lauréats du quatrième Salon de la Jeune Peinture puis peu de temps après, son décor pour "Mademoiselle Jaire" lui vaut la bourse spéciale de \$3,000,00 décernée par la Province de Québec à l'artiste d'expression française le plus prometteur.

Rendu à Paris grâce à cette bourse, il n'en manifeste pas moins sa présence auprès de nous en restant intéressé à nos activités et y participant toujours, même par correspondance.



Maurice Tremblay a fait ses études dramatiques avec Georges Groulx et Jean Valcourt. Il travaille dans LA ROULOTTE de Paul Buissonneau et débute en 1959 dans "La Bande à Bonnot". Au Gésu il joue dans "Le dépit amoureux".

A la télévision on le voit dans: "Filles d'Eve", "Jeunes visages", "Mors aux Dents" et à la radio on l'entend dans les "Visages de l'amour".



Gil André a fait ses études avec Mmes. Sita Riddez, Lillian Dorsenn, Tania Fédor et aussi avec François Rozet.

Il a participé à quelques pièces dont "Mon Ismenie" de Labiche au Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine sous les auspices de la Ville de Montréal et au Théâtre Universitaire Canadien. Il a donné quelques récitals de poésie avec la Compagnie des Septs et a tenu quelques petits rôles à la télévision.

Mardi le 21 et mercredi le 22 novembre à 8h30, le Centre Canadien d'Essai aura notamment à l'affiche LA JEUNE FILLE A MARIER d'Ionesco avec Kim Yaroshevskaya et Jacques Galipeau.

Mardi le 14 novembre à 8h30, le Musée Canadien du Film sur l'Art continuera l'Hommage à Félix Leclerc en présentant les films: FELIX LECLERC, TROUBADOUR et LA DRAVE
Le film LES DIEUX tourné en partie à l'Ecole des Beaux-Arts sera également présenté.